L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 9 JUIN 1891.

Mme Pemberton Hincks

Le courrier nous porte à l'instant même le *Daily Télégraph*, de Londres, qui parle en termes des plus flatteurs du concert vocal et instrumental fort brillant que Mme Pemberton Hincks vient de donner, en cette ville, chez la comtesse de Dudley, sous les auspices de son altesse royale la duchesse de Teck, de la duchesse de Manchester et de la marquise de Londonderry.

Nous reproduirons demain l'article de notre confrère de Londres.

Mme Pemberton-Hincks avait le concours d'artistes hors ligne : MM. V. Maurel, Paolo Rosti, Courtice Pounds, Simonetti, Hollmann.

Le piano était tenu par Mlle Berthe Pemberton et M. Carlo Ducci. Cette soirée a eu lieu le vendredi 22 mai.

WEST END.

Le colonel Joseph A. Walker, président de la Compagnie du chemin de fer de la ville et du lac, nous prie de reproduire la lettre collective suivante, qui lui a été adressée au sujet du corps de musique militaire mexicain, qui a valu et vaut de si aimables soirées au public.

"NOUVELLE-ORLÉANS, 5 juin 1891.

"Cher Monsieur, les soussignés désirent vous remercier du précieux plaisir qu'ils vous doivent par suite de l'engagement de l'orchestre mexicain. Nécessaire, et dans le but de rendre plus agréables encore ces soirées musicales du West End, dont notre ville est fière ; dans le but aussi d'exprimer le vœu de ceux qui les fréquentent et les aiment, nous vous prions de demander au capitaine Payen de faire à ses auditeurs la faveur de programmes plus variés. Quoique chauds admirateurs de la musique nationale mexicaine, dont le charme devient presqu'irrésistible, par le superbe phrasé de celui qui conduit ces artistes, nous désirons vous donner l'assurance qu'on n'apprécie, ne goûte pas moins son interprétation de la musique d'opéra et des autres compositions pour concert. L'enthousiasme avec lequel elles sont applaudies et bissées par les milliers d'auditeurs qui, chaque soir, se massent autour de l'orchestre, est la garantie suffisante qu'en augmentant encore le nombre de morceaux d'opéra exécutés, on se rendrait au désir du grand nombre. Nous aurions dû faire directement cette suggestion au capitaine Payen, mais dans l'ignorance où nous sommes des conventions intervenues entre vous et lui pour le caractère de ses programmes, nous avons pensé qu'il était plus prudent de vous prendre en cect comme intermédiaire. En complaisant à cette demande vous et le capitaine Payen ferez une grande faveur à

Vos respectueux,
W. N. GRUNEWALD,
SOL. MAYX,
S. E. WORMS,
ISIDORE NEWMAN,
CHAS. NEWMAN,
LOUIS V. ECKERT,
MARGUERITE SAMUEL,
LOUIS BLAKE,
MARX KAISER,
EUGÈNE MAY,
P. L. CUSACHS,
JULIUS A. BONNA,
F. CARAMBAT.

Le colonel Joseph A. Walker est toujours heureux de se rendre à l'appel d'un public qui accorde si riche patronage à ce West-End dont la Compagnie du chemin de fer de la Ville et du Lac est la créatrice, s'est empressé de répondre, avec son invariable courtoisie, qu'il est certain que le capitaine E. Payen répondra promptement à l'appel ainsi fait.

Seulement une autre requête demande qu'une part plus grande soit faite à la musique mexicaine proprement dite. Placé entre ces deux sollicitations différentes, le capitaine Payen fera de son mieux afin de satisfaire à l'une et à l'autre. Son répertoire est touffu ; ce n'est pas lui que l'on prendrait sans vert.

Pour notre part, nous sommes friand, très friand aussi de variété, mais nous croyons l'avoir déjà écrit, et n'hésitons pas à en exprimer nettement la pensée ; nous croyons que c'est surtout dans les fantaisies, dans les rythmes caractéristiques, le coloris d'une vivacité toute particulière, toute personne, dirons nous, de la musique de leur pays, que les instrumentistes mexicains excellent.

Dès lors, constatons que l'empressement du public n'a pas failli un seul moment ; il semble, au contraire, que le flot des visiteurs aille toujours montant.

Dimanche, malgré les menaces du temps, la foule était encore là, là toujours. A peine le concert était-il commencé que la pluie s'en mêlait ; mais les audit.eurs demeurèrent en place cependant. Puis l'averse marchant en quadruples croches non interrompues, il fut bien falu regagner la gare, au pas accéléré. N'allez pas croire que ce fût pour regagner la Nouvelle-Orléans ; nenni.

On a très philosophiquement attendue, et, à la première embellie, on accourait reprendre son aimable faction, et les chers ex-anodéanis, tous pleins, pleins à déborder. Nous étions, dimanche, à l'abri ; un bon gîte, devant une table excellemment pourvue et nous avons pu suivre ce double mouvement de retraite et de retour.

Au bon coin.

Le corps des Pompiers de l'Opéra—petite brigade composée de vingt membres alertes, actifs, toujours prêts et qui savent se multiplier à l'heure du devoir—avait pour coutume de se réunir, une fois l'an, en un banquet—déjeuner ou dîner ; mais depuis deux années ils ont modifié cette tradition, et pour le mieux. En effet c'est maintenant deux fois par an qu'ils se donnent cette fête cordialement intime : dîner l'hiver, déjeuner l'été.

Nous ne serions nullement surpris si bientôt ils célébraient ainsi les quatre saisons. L'appétit leur est venu en mangeant. Nous le comprenons du reste, à ces repas dont ces messieurs se régalent. Ce sont des épicuriens qui connaissent à fond les bons endroits et qui ne perdent jamais la piste du vin de derrière les fagots.

Dimanche dernier c'était le tour du déjeuner, si l'on peut nommer ainsi une séance gastronomique s'ouvrant à une heure et se fermant à sept.

Messieurs du corps des Pompiers de l'Opéra sont aussi d'une gastronomie quelque peu péripatéticienne, ils vont où Viennent, promenant leur fantaisie de ci de là, à la découverte des dignes représentants de l'art culinaire.

Dimanche c'était au West End que se donnait leur banquet ; c'était du Handy's Branch, M. P. Lecourt qu'ils avaient fait choix, et sur le Menu suivant ils essayaient l'établissement :

Hors-d'œuvre assortis.
Salade d'anchois—Crevettes du fleuve.
Potagers.
Bouillabaisse à la Lambert—Filets de sole à la Tapuino.
Pommes Julienne.
SAUTERNES.
Entrée.
Rien de vous à la Llambina—Petits pois à la française.
VIEUX MÉDOC.
Coup du milieu.
Punch à la romaine.
Relevé.
Crabes mous à la Darrive.
POMMARD.
Légumes.
Asperges de Lubeck à la Hollandaise.
Rôti.
Poulets de grain, sautés aux épices, bordelaise—Salade panachée.
RUDESHEIM.
Dessert.
Tutti frutti—Cerises—Fraises—Fromage—Glace—Pâtisserie—Cognac—Cafés.

Plan expertement entendu et auquel rien n'a manqué dans l'exécution. Cuisine d'excellente école ; plats réussis, dégagemment parés, vins de bons et joyeux crûs, ne mentait point à leur étiquette, service attentif, intelligent, prévenant ; le tout rendu plus appréciable encore par une délicieuse brise, rafraîchissante qui relache la vaste galerie où la symphonie des fourchettes et des verres faisait concurrence à l'orchestre du capitaine E. Payen.

Tout cela s'est passé fort gaiment ; on a bonté souvent, dans des formes très heureuses ami et surtout à l'Opéra, dont les pompiers sont les fervents et les quasi-gardiens.

Nous les félicitons sur la composition, sur l'exécution de leur menu et nous les remercions cordialement des délicates prévenances dont ils nous ont entouré.

MARIAGE.—Une invitation que nous venons de recevoir, nous annonce le mariage prochain de Mlle Rose M. Bourgeois et de M. Joseph J. Bourgeois. Il sera lieu le mercredi 24 juin. La bénédiction nuptiale sera donnée à 2 heures de l'après-midi, en l'Église St-Augustin.

Le meilleur de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 juin 1891.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, chaud ; vents du sud.

Température du 8 juin 1891.
Thermomètre de M. J. A. CLAUDRI, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	90	27
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Adam Scheuer à Mme Rosalia Hubel.
Thomas Sheppard à Mlle Léontine McKernan.
B. Carbona à Mlle Rosa Mangrapane.
B. Smith à Mlle Rezey A. Lebrunch.
Henry C. Dawes à Mlle Anna S. Elben.
Jos. F. Hogan à Mlle Bernice Smyly.
Robt E. Pander à Mlle Susanna Zimmermann.
Edw. B. St-Amand à Mlle Stéphanie Bonne.
Géo. Davidson à Mlle Noémie Fournier.
Andrew Alexander à Mlle Jennie Lamarque.
Charles J. Dick à Mlle Laura M. Englebrecht.
John Bayford à Mlle Ella Williams.
Armand Carter à Mlle Marie Handy.
Peter Schmidt à Mlle Joséphine Hoffmann.
Joséphine J. Burkhardt à Mme P. Lasteuscleager.
Frank Rosch à Mlle Alice Hartmann.
Paul J. Broccioli à Mlle Kitty Lane.
Jacques Rambardia à Mme Francis Varisi.
James Reynolds à Mme Harriet Boddill.
John S. Solfer à Mlle Christiad S. P. Staiger.
John H. E. Kraus à Mlle Katie A. Exterstein.
Anthony Berardo à Mlle Caroline Favaloro.
Edward J. Fleming à Mlle Georgiana A. Tassard.
James E. Ferster à Mlle Georgiana C. Etter.
Joseph Thomas à Mlle Mary Linda.
George H. Fessler à Mlle Marie E. P. Trosclair.

Naissances.

Mme Thomas Haggerty, un garçon.
Mme Samuel Harris, un garçon.
Mme Alonzo Kaez, un garçon.
Mme Jos M. Cousin, un garçon.
Mme John Ritsman, un garçon.
Mme Henry P. Dery, un garçon.
Mme James B. Clay, un garçon.
Mme Henry C. Wean, un garçon.
Mme Andrew Husson, un garçon.
Mme Charles Feilet, un garçon.
Mme Nicolai Patrocolo, un garçon.
Mme Alfred Anderson, une fille.
Mme John B. Muller, une fille.
Mme Walter J. Lee, une fille.
Mme M. Vila, une fille.
Mme Alide Duchein, une fille.
Mme Philip Reuther, une fille.
Mme Louis Fricou, une fille.
Mme Adam Speed, une fille.

Décès.

John B. Solari, 72 ans, 225 rue St Charles.
Celestine Hickman, 3 mois, 292 rue Gravier.
Edward M. Houghton, 69 ans, 343 avenue Tulane.
Nicholas Lohr, 50 ans, 36 rue Piety.
Caroline Mitchell, 15 ans, rue Remparts, entre Port et Bienville.
Lee Friel, 2 mois, 129 rue Market.
Nellie Markey, 2 ans, 80 rue Sud Bassin.
Louis A. Hubert, 90 ans, rue Smith, entre St John et Oak.
Clara Brun, 23 ans, 104 rue Musique.
Mme Veuve Vincent Butler, 53 ans, coin Dumaine et Bourgogne.
Mme J. Ad. Rosier, 65 ans, 296 avenue St-Charles.
Athea Scalzo, 8 mois, 400 rue Bienville.
Mlle Annie L. Duke, 21 ans, 125 rue St-Louis.
Leonora Livian, 4 ans, 37 rue Ste Anne.
Mme Veuve Jose de la Rosa, 77 ans, 139 rue Union.
Camille A. Maillet, 5 mois, 346 rue Dauphine.
Ellen Roberts, 10 ans, Asile de la Sainte-Croix.
John Molary, 5 mois, 168 rue Cloust.
Thomas J. Cosley, 39 ans, 122 rue Maplanade.
Cora Canter, 2 mois, 185 Chemin du Bayou.
Augustine Emma Wabner, 36 ans, 14 rue Olive.
Mlle Alice C. Burns, 21 ans, 209 rue Lafayette.
Alexius G. Wogman, 15 mois, coin Neuvième et Chippewa.
Joseph Meser, 9 jours, coin Joseph et Amélie.
Julia C. Swan, 7 mois, 48 rue Elmire.
Jean B. Durel, 63 ans, coin Claiborne et Espagne.
Anthony Cross, 85 ans, 91 rue Madison.
Edwin Chalaud, 1 an, 1 rue Amazan.
Stella G. Narton, 2 mois, coin Delaronde et Bouny.
Theo. W. Smith, 2 mois, Park Avenue et Magazine.
Clarance Love, 10 mois, 331 rue Conti.
Baldwin Malve, 6 mois, 402 rue St Philippe.
Mme Veuve Antoine R. M. Beaudite, 67 ans, 77 rue Nord Rampart.
Philibona L. Breaux, 16 mois, 1064 rue Magazine.
P. Gessler, 37 ans, 935 rue Magazine.
Christian Grassl, 57 ans, 49 rue Deuxième.
Mathilde Harth, 15 jours, 478 rue Magazine.
Félix Percy, 21 ans, coin St Louis et White.
John Mays, 47 ans, 130 rue Perdido.
Victoria Gé Jeff, 7 ans, 15 rue Orange.
Dominick Bernaut, 10 mois, 176 rue St Pierre.
Alice Pilligrini, 22 mois, 8 rue Laharpe.
Robert M. Demeur, 4 mois, St Vincent's Infant Asylum.
William F. Ball, 22 mois, 45 rue Berlin.
Jean O'Brien, 61 ans, 615 rue Nord Villeré.
Edna Jones, 11 mois, 173 rue Indépendance.
Mme L. H. Fernandes, 36 ans, coin Bienville et Tremé.
Oscar Zimmemann, 7 mois, rue Bourbon, entre Derbigny et Roman.
John F. Rick, 2 ans, 133 rue Teledane.
Louise Sieger, 6 mois, 226 rue Gasquet.
Martha Davis, 5 mois, 5 rue Alix.
Sarah E. Dorsa, 14 mois, 509 rue St-Philippe.
Lewis Barnes, 51 ans, 162 rue Bienville.
John Cassidy, Jr., 58 ans, Hôtel Dieu.
Oliver W. Harvey, 6 mois, Canal Harvey.
Louis Golis, 79 ans, 9 rue St-Antoine.
Mme Catherine Schoeffner, 79 ans, 356 rue St Philip.
Michael Shelly, 10 mois, 387 rue Annonciade.
William Cash, 22 ans, 10 rue Deuxième.
John L. Hanning, 22 mois, coin Gasquet et Dorgenois.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionateur des aliénations :

J. L. Palé et als à A. Schuttler, quatre terrains bornés par les rues Ninth Market, St-Joseph, Tchoupitoulas et Peters, $4,000.

Succession de Mme P. M. Soye à H. Dutrey, un terrain borné par les rues Liberté, St Claude, Ste-Anne et Dumaine, $1,000.

A. W. Barnes à G. Barnes, un terrain borné par les rues Philip, Howard, Frere et Première, $500.

Jas Collins et als à Mme J. Quealy, deux terrains bornés par les rues Galvez, Calliope, Annonciation et Constance, $2,800.

A. Lesseps au Louisiana Homestead Association, trois terrains bornés par les rues Galvez, Johnson, Hôpital et Quartier, $4,800.

M. J. Delahaye et als à D. Dufréchou, deux terrains bornés par les rues Dumaine, Ste-Anne, Derbigny et Roman, $1,200.

G. B. Vallette à Mme J. Chipot, deux terrains bornés par les rues Vallette, Olivier, Patterson et Delaronde, $700.

Mutual Loan and Building Co. à T. C. Stewart, un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Soniat et Dufossat, $2,777. 78.

J. W. Pesses au Church Extension Methodist Episcopal Church, un terrain borné par les rues Esplanade, Peters, Decatur, Champs-Elysées et Françaises, $1,500.

G. Shilling à F. Hauler, un terrain borné par les rues Dryades, Clio, Baronne et Erato, $3,200.

H. B. Edwards et als à Mme A. Fenner, deux terrains bornés par les rues Calhoun, Benjamin, Henry Clay et St-Charles, $5,500.

Cour Criminelle. — AFFAIRE GLAUDI.—Hier matin a comparu devant la Cour Criminelle, Section A, Bernard A. Glaudi, l'un de ceux qui sont accusés de corruption de jurés.

L'accusé était accompagné de son avocat, M. Paquette, qui a présenté une exception de l'acte d'accusation, laquelle a été rejetée par le juge Marr.

M. Paquette a pris un bill d'exception à cette décision.

L'Etat était représenté par M. Finney.

Le jury a été formé comme suit :

1—Chas. A. Uphoff, employé dans une quincaillerie.
2—M. J. Salvant, employé de la banque Louisiana.
3—Aug. Bauman, bijoutier, 18, Annonciades.
4—A. S. Walker, collecteur de la Louisiana Excavating Co.
5—Leo Black, de la maison J. et M. Schwabacher & Co.
6—Léonard Franz, Jr.
7—Robt. Déléry, de la maison Aug. Hohn & Co.
8—J. U. Essenthal, marchand de vêtements, 70 rue Canal.
9—Lawson Davis, Jr.
10—Solomon Rohn, employé de Schwartz & Co.
11—Aug. Bonnet.
12—John E. Stouley.

Après la formation du jury, M. Finney a soumis l'accusation portée par le grand jury et l'audition des témoins a commencé.

M. RICHARD SCRIVEN

greffier de la Section B déclare que le 24 février ce tribunal avait ordonné le tirage d'un grand nombre de *tales jurors* parmi lesquels Hy B. Atwood.

M. STERLING,

qui habite rue Clara, près Poydras, était en février dernier officier spécial. Il accompagnait Glaudi de vue. Payant remercié à le sort pendant le procès et l'ayant remarqué parce qu'il s'y trouvait chaque jour, causant à plusieurs personnes, mais pas à la façon d'un spectateur ordinaire. C'était au moment du choix des *tales jurors*. Glaudi agissait d'une façon étrange, attirant certaines personnes à l'écart et causant avec elles.

Il y avait assurément d'autres personnes dans la salle, au même moment, mais Glaudi attira particulièrement son attention.

W. H. LUCIOH,

officier spécial de la police Boylan, était de service à la cour criminelle pendant l'affaire Hennessey. A cet époque il ne connaissait Glaudi que de vue. Il parlait à plusieurs *talesmen*. Il l'a vu entrer dans la salle des commissaires du jury avec deux *talesmen*. Tout cela se passait avant que le jury fut complet.

Le témoin ignore quels étaient les *talesmen* auxquels Glaudi avait parlé. Il ignore si M. Atwood est l'un d'eux.

M. Atwood est appelé et confronté avec le témoin qui le reconnaît comme ayant causé avec Glaudi.

H. B. ATWOOD.

M. B. Atwood, le témoin principal, se présente à la Cour, où il avait été appelé comme *tales juror* dans l'affaire Hennessey.

Il connaît Glaudi de vue depuis deux ans. La première fois qu'il l'a aperçu pendant le procès, c'est à la cour. Glaudi s'est approché de lui et lui (à Glaudi) a dit qu'il était appelé comme *tales juror*, mais qu'il ferait son possible pour ne pas être choisi ; à quoi Glaudi a répondu : "Vous pourrez gagner quelque argent en étant membre de ce jury et en faisant votre devoir."

C'est alors qu'il lui a offert $500, mais il a refusé, disant qu'il ne se souciait pas de gagner de l'argent de cette manière.

A cela, Glaudi a répondu quelque chose que le témoin n'a pas entendu.

Depuis que l'accusation a été portée contre Glaudi, le témoin l'a vu un fois en face le bar-room de Mertz, rue Gravier, au commencement du mois dernier. Il lui a parlé et lui a demandé de ne pas se montrer trop sévère envers lui.

Contre interrogatire— La proposition a été faite au témoin avec qu'il eût réussi à faire excuser. Le témoin a eu une fois des relations d'affaires avec Glaudi. Il ne doit rien à Glaudi ni à son beau-frère. La tentative de corruption a été commise le 23 février au matin, à 10 h. 30 Glaudi n'a pas montré d'argent. Personne n'a entendu la conversation. Le témoin n'a jamais été arrêté, Glaudi paraissait sobre en parlant.

Le témoin affirme que Glaudi lui a demandé de ne pas se montrer sévère envers lui. Il n'a pas dit à Glaudi qu'il ne savait pas ce dont il avait témoigné devant le grand jury. Il ne l'a pas menacé non plus de prendre sa revanche en déposant devant le grand jury parce qu'il devait de l'argent à Glaudi ou à son beau-frère.

Interrogatoire direct. Le témoin affirme avoir dit devant le grand jury qu'il ne pouvait pas nommer celui qui avait essayé de le corrompre, mais qu'il pouvait le reconnaître.

Là s'arrête l'audition des témoins à charge.

L. E. HOGAN,

témoin à décharge, était appelé comme tel dans l'affaire Hennessey. L'accusé ne lui a fait aucune proposition.

L. J. MESTRE.

Connaît l'accusé depuis deux ans. Sa réputation est bonne. Il ignore ce qu'en pensent les autres.

JOS. RAYMOND.

Connaît Glaudi depuis un an. Ne sait rien dire de sa réputation. Il ne l'a jamais entendu attaquer. Il le croit honnête autant qu'il lui a été permis d'en juger.

JOSE P. MARTINEZ.

N'a jamais rien entendu dire contre Glaudi.

Contre examen—Le témoin a signé il y a deux ans le cautionnement de l'accusé qui était cité devant les cours des Etats-Unis il y a quatre ans.

Direct—Il était accusé de violation des lois du revenu intérieur et de voies de fait.

B. GLAUDI.

L'accusé avoue avoir parlé à Atwood dans la salle du tribunal. Atwood lui confia son projet de se faire excuser, ses affaires ne lui permettant pas de perdre son temps. Il (le témoin) a lu dans les journaux qu'on avait remué beaucoup d'argent dans cette affaire. Il n'a jamais rien offert à Atwood et celui-ci lui a dit rue Gravier, qu'il ne savait pas pourquoi il avait été accusé.

Contre interrogatoire.—A dit à Atwood, manière de parler, qu'il y avait beaucoup d'argent dans cette affaire. La phrase n'avait aucune signification. Il n'a pas demandé à Atwood de ne pas se montrer trop rigoureux.

C. COLLINGS,

détective, affirme n'avoir jamais vu l'accusé dans le bureau d'O'Malley.

Cette déposition met fin à l'interrogatoire des témoins, et l'Etat annonçant son intention de livrer l'affaire au jury sans plaider, la parole est laissée à M. Paquet et le juge donne ses instructions au jury. Celui-ci est rentré à 7 heures 50 avec un verdict de culpabilité.

Un éboulement.—Hier matin à 3 heures, la levée a glissé dans le fleuve, à Southport, sur une étendue de 80 pieds, entraînant une partie du quai et d'un entrepôt appartenant à la Mississippi Valley RR. Co.

Les débris ont repêchés et remorqués à Algier par le *Corsair*. On évalue les dégâts à $20,000.

MESSE DE REQUIEM.

Une grand messe de requiem sera dite à l'église St-Alphonse, rue Constance, le mercredi 10 juin, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de JOMN B. SOLARI. Les amis de la famille sont invités à y assister.
9juin—1f

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

Vente d'intérêt dans une propriété du Troisième District.

Prosper Roumet vs. Célestin Dufaux.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 33,034—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse des Encansteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 11 juillet 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

La moitié indivise de six lots de terre.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, avantages et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Troisième District de cette ville, et désigné par les numéros Dix, Onze, Douze, Vingt-Deux, Vingt-trois et Vingt-quatre, dans l'îlet numéro Trois, borné par les rues de Hancock, Jumonville, Bienvenu et Moreno. Les dits lots de terre se touchent et mesurent, chacun, comme suit, à savoir :

Les lots numéros Dix, Onze et Douze mesurent vingt-neuf pieds onze pouces et cinq lignes et demi de face à la rue Bienvenu, sur une profondeur de cent trente-six pieds dix pouces, entre lignes parallèles et égales, et les lots numéros Vingt-deux, Vingt-trois et Vingt-quatre mesurent vingt-neuf pieds onze pouces et cinq lignes et demi de face à la rue Jumonville, sur une profondeur de cent trente-six pieds dix pouces, entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans.
8 juin—5 15 22 29—6 11 juin

PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS.

Mrs. Hannah Hill vs. Holden Hat Co., Limited—Nos 11,991 et 11,992.

A LA COUR DE CIRCUIT DES ETATS-Unis, pour le District de l'Est de la Louisiane—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés dans la susdite affaire, je vendrai au plus haut enchérisseur, le MERCREDI, 10 juin 1891, à midi, sur les lieux, Nos 74 rue Magazine, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le suivant ci-après décrit, savoir :

Tout le fonds de marchandises contenu dans le bâtisse No 14 rue Magazine et 74 rue de la Course, en cette ville, ledit fonds consistant d'un vaste assortiment de marchandises que possède généralement une maison de chapeaux Jobbing, et comprenant des chapeaux en fourrure, en laine et en paille pour hommes, garçons et enfants, et des pailles et des marchandises semblables ou se trouvant dans le commerce des modes. Chapeaux garnis et non garnis et pantarne, malles, valises, etc., etc., ensemble avec toutes leurs étalages et caisses, etc.; le tout conformément à un inventaire en mon bureau.

Saisi dans la susdite affaire.

Conditions—Comptant.

Bureau du Marshal des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans, le 8 June jour de mai 1891.

J. B. DONALLY,
Marshal des Etats-Unis, District de l'Est de la Louisiane.
20 mai—30 juin 2 4 8 10

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne française.

Paris, 8 juin.—Le trois pour cent est coté à 95 francs.

Nouvelles diverses de Paris.

Paris, 7 juin—La légation Chilienne vient de recevoir une Note officielle, émanant, à Santiago, de la prétendue délégation du Congrès. La dite Note représente que la révolution est sans autorité morale ; que les insurgés de Tarapaca n'ont aucune autorité non plus ; qu'ils n'ont pas les moyens d'envoyer une expédition quelconque dans les parties populeuses du Chili, que l'armée du gouvernement compte 30,000 hommes, 10,000 gendarmes, bien équipés et disciplinés, tandis que l'armée révolutionnaire se compose seulement de 5,000 soldats démoralisés.

Le Congrès constitutionnel, ajoute la note, a approuvé certaines lois budgétaires qui fournissent au gouvernement d'amples ressources.

—Dans l'après-midi d'aujourd'hui les anarchistes ont tenté de faire une démonstration en face de la nouvelle basilique de Montmartre. Deux cents individus portant des bannières et de nombreuses couronnes de fleurs, se sont rassemblés près de l'Eglise dans le but de déposer des couronnes votives au lieu où les communistes de Varlin furent fusillés en 1871.

La police a intercepté les manifestations et a tenté de s'emparer de leurs fleurs. Il s'en est suivi un tumulte qui a causé vif émoi parmi les fidèles en prière dans la basilique ; si bien que le service religieux a dû être suspendu jusqu'au rétablissement de la tranquillité. La police est parvenue à disperser les anarchistes, dont six ont été arrêtés.

—Le colonel Lebel, inventeur de fameux fusil Lebel, vient de mourir.

—M. Catulle Mendes, le romancier-poète, a eu un duel aujourd'hui avec M. Hurbert, éditeur du *Gil Blas*. L'arme était le pistolet ; deux balles échangées, mais sans aucune atteinte.

—La nomination de M. Antonin Proust comme Commissaire à l'Exposition de Chicago est chaudement approuvée dans les cercles artistiques. M. Proust a un passé comme ministre des Beaux-Arts et sa nomination de commissaire est un indice qu'on veut que l'art français soit dignement représenté à Chicago.

—La foi relative à la pension des ouvriers a été accueillie par acclamation dans toute la France ; sans nul doute elle prêtera de la force au gouvernement. Aux termes de cette loi l'ouvrier paie un ou deux sous par jour, selon le montant de son assurance : $60 ou $120 par an. Au bout de quarante ans, un fonds spécial le remboursera, en cas de maladie. Des députés proposent une clause semblable s'appliquant aux femmes.

—A la requête du Président Carnot le baron Mohrenheim, ambassadeur de Russie en France, a sondé le Czar, à l'effet de s'assurer si celui-ci accepterait l'invitation de visiter Paris. On rapporte que le Czar aurait répondu au baron en lui demandant si la colonie nihiliste à Paris avait disparu depuis l'assassinat du général Seliverstoff. Le trait a été vivement ressenti à l'Elysée.

—L'ex-Orateur de la Chambre des Représentants de Washington, M. Thomas B. Reed loge dans une modeste maison meublée de Paris.

A la requête de celui-ci, M. Floquet, président de la Chambre des Députés a mis sa loge privée, au Palais Bourbon, à la disposition de Reed que l'on y voit fréquemment suivant les débats avec une religieuse attention.

Le ministre Carr et sa famille, ainsi que le ministre Washburne sont à Paris. Mlle Hattie Blaine est partie pour l'Angleterre. Elle a reçue des Etat-Unis des lettres lui donnant l'assurance que la maladie de son père n'a aucune gravité.

Une soirée musicale et un bal sont le dernier événement à la légation américaine. On y remarquait M. Ribot, ministre, des diplomates importants et nombre de personnages représentant l'aristocratie.

Mexico, 7 juin—Le lieutenant Baker coopérativement avec le gouvernement afin de prêter le plus d'éclat possible à l'exposition mexicaine au World's Fair, de Chicago. Le Président Diaz veut absolument que le Mexique n'y soit dépassé par aucune nation hispano-américaine.

Constantinople, 7 juin—On croit que la plupart des brigands qui récemment firent prisonniers certain nombre de voyageurs par chemin de fer, ont gagné clandestinement Constantinople, s'y jugeant plus en sûreté qu'à Kirk Kiliseh.

Buenos Ayres, 7 juin — La banque française qui récemment avait suspendu ses opérations, vient de les reprendre.

Londres, 7 juin—La reine Victoria a décerné la décoration de l'ordre de la Croix Rouge à Mme Grimwood, veuve du Commissaire Grimwood, tué à Manipur.

Lisbonne, 7 juin—Un membre de la Chambre des Députés y présentera un projet de loi, ayant pour objet la vente de toutes les colonies portugaises, sauf Angola, St-Thomas, Principe, le Cape Vert, afin de pouvoir ainsi réduire la dette nationale.

—La soirée musicale de Mme Joseph Pulitzer a été l'une des plus brillantes qu'on ait jamais connues à Paris. Trois grands artistes y ont pris part : Mme Krauss, MM. Faure et Delsarte. Les chœurs ont été chantés par des élèves du Conservatoire.

A Londres nouvelle grève des cochers d'omnibus.

Londres, 7 juin—Les rues de Londres étaient aujourd'hui étrangement silencieuses, par suite de l'absence de tout omnibus. Par contre les cabs circulaient en force et les londoniens, les londoniens acceptaient la gêne de cette situation très philosophiquement, de belle humeur, d'autant mieux que le temps était beau. Mais demain quand reprendra l'activité des affaires, les plaintes auront leur tour.

M. John Burns et ses collègues ont passé la nuit dernière à organiser activement des piquets. Au jour tous les dépôts d'omnibus étaient fortement gardés par la police ; des groupes de grévistes venaient tout à l'entour, après avoir consenti, par humanité, à donner leur ration aux chevaux. Vingt véhicules du "Road Car Company" se sont risqués à sortir avec des cochers disséminés, mais après la première course ceux-ci y ont renoncé, grâce aux invectives, aux railleries menaçantes des grévistes.

Vers 3 heures la compagnie avait renoncé à tout autre effort. En général, les grévistes n'ont pas troublé l'ordre ; on ne signale que deux arrestations.

A Charming Cross, en présence de 24,000 ouvriers l'acolamant, M. John Burns a essayé de résister à l'arrestation. La police s'étant enfin décidée à ne point persister à accomplir celle ci, John Burns, de son plein gré, suivit les policemen jusqu'à la station, où il a été accusé d'avoir voulu faire de l'intimidation.

Quelques grévistes ont coupé les rênes d'un omnibus à Marble Arch. Le Road Car Company est disposé à concéder onze heures ; on espère qu'un arrangement s'effectuera demain.

Des désordres ont eu lieu hier à de nombreuses stations d'omnibus ; on y a forcé des omnibus qui se mettaient en route, à regagner les remises. La police a en quelque peine à maintenir l'ordre parmi les individus de basses classes, qui se massaient un peu partout, afin de témoigner de leur sympathie pour les grévistes.

Les grévistes permettent au "pirates," c'est le terme en usage de continuer l'exploitation de leurs lignes, à la condition de verser chaque jour dans la caisse de la grève une couronne.

Mme Duncan, si cruellement assassinée par son mari, dans le pays de Galles, se meurt.

Parlement anglais.

Londres, 7 juin—On annonce que le Parlement sera prorogé dans la première semaine du mois d'août.

Nouvelles outrageuses commise par les étrangers à Wimsch.

Londres, 8 juin—Les nouvelles reçues de Shanghai annoncent que de nouveaux outrages ont été commis sur les étrangers à Winsch, près de Kiang Kiang. Un missionnaire anglais et un officier de douane ont été assassinés, les résidents européens demandent la protection d'un navire de guerre.

Le Czar.

Londres, 8 mai—Le correspondant du *Times* à Vienne écrit que le Czar a rejeté une proposition formelle d'alliance française, en donnant pour raison qu'il ne peut maintenir la paix qu'en restant les mains libres.

Tremblements de terre.

Rome, 7 juin—Vérone et Mantoue ont été ébranlées aujourd'hui par un tremblement de terre. Bien des maisons en ont souffert. Une dame infirme a été terriblement effrayée par la secousse qu'elle en est morte.

La Lombardie, Venise et une partie de la Toscane, ont éprouvé aussi plusieurs chocs, hier matin de bonne heure. Le premier a eu lieu à environ deux heures du matin. Des secousses aussi à Milan.

Le centre de ce trouble dans la nature était à Vérone. Un bruit souterrain s'est produit, semblable au grondement de l'artillerie, suivi de trois secousses violentes, et les habitants, terrorisés, de se précipiter aussitôt dans les rues. A Mocenigo trois personnes tuées ; et à Babadis, Calvena dix-sept grièvement blessées par écroulement de maisons et cheminées. A Calvena on a ressenti une seconde secousse vers 6 heures du matin ; elle a causé beaucoup d'autres dommages. Le mouvement était ondulant et s'étendait, plus ou moins, à tout le nord de l'Italie.

Rome, 8 juin—Les nouvelles reçues de Bada Calavena et Treguanzo, deux villes situées dans le nord de l'Italie, où il y a eu, hier, un tremblement de terre, annoncent que les habitants sont frappés de terreur et qu'ils ont fui dans les champs, pour ce mettre en lieu de sûreté. Les autorités, autant que possible, ont essayé d'alléger la misère qui existe parmi la population de ces villes et leur ont envoyé un grand nombre de tentes, pour abriter ceux qui ont quitté leurs demeures.

Les bruits souterrains continuent à se faire entendre ; de temps à autre, on reçoit quelques secousses, plus légères que celles d'hier cependant. Les habitants ont peur de voir, d'un moment à l'autre, la terre s'ouvrir et les engouffrer tous.

Les dommages causés à ces deux villes sont beaucoup plus grands qu'on ne l'avait d'abord annoncé. On sait dire qu'elles sont pratiquement détruites par la violence de ces secousses.

Une commission nommée par les autorités pour examiner les maisons qui n'ont pas été démolies par les ondulations de la terre, a fait une enquête hâtive à ce sujet. Elle rapporte qu'au moins les trois quarts des maisons sont dans un tel état qu'il faudra, pour la sécurité publique, les abattre entièrement.

Des troupes ont été dirigées sur les dites villes, pour aider les autorités à sauver les débris qui obstruent les rues ; à abattre quelques maisons qui sont une menace réelle pour les habitants, et à donner toute l'aide dont on pourra avoir besoin.

Expédition au Groenland.

Copenhague, 8 juin—L'expédition du Lieut. Ridley, qu'on va explorer la partie Est du Groenland, est parti d'ici, hier.

Les rabbins des principales villes de la Russie.

Londres, 8 juin—Les rabbins des principales villes de la Russie ont ordonné un jour de jeûne, de prière et d'intercession contre la persécution.

Des rumeurs circulent de nouveau que les négociants juifs de St-Pétersbourg ont l'intention de quitter cette ville, parmi ceux qui sont mentionnés comme devant partir sont Poljakoff, le roi